

Le Carbone Bleu au secours de la planète

par Pierre-Alain Martini

Saviez-vous que les baleines jouent un rôle majeur dans la préservation de la planète et la lutte contre le réchauffement climatique ? Ces cétacés sont de véritables puits de carbone. Lorsqu'ils meurent, ils entraînent au fond des océans en moyenne 33 tonnes de CO₂ ! Ce n'est pas tout : leurs excréments servent de nourriture au phytoplancton, des organismes microscopiques indispensables à la planète, car ils produisent de l'oxygène et absorbent eux aussi le CO₂ dans des quantités impressionnantes, des valeurs annuelles supérieures au rendement de quatre forêts amazoniennes ! Face au changement climatique, pour atténuer ses effets, voire retourner la tendance, la préservation de la nature est donc une arme puissante. Et, si les rapports du Groupement d'experts Intergouvernementaux sur l'Évolution du Climat (GIEC) ont dressé des constats alarmants ces derniers mois, ils ont aussi présenté un arsenal de solutions.

■ La baleine, une alliée de taille pour lutter contre le réchauffement climatique

Parmi celles-ci émerge depuis peu la notion dite de « nature based solutions ». Une expression pour englober les moyens offerts par la nature elle-même pour contrer les effets du réchauffement global. Le cas de la baleine est loin d'être isolé. Le docteur Nathalie Hilmi, chargée de recherche au Centre Scientifique de Monaco sur les questions d'économie environnementale et qui participe à l'élaboration des différents rapports du GIEC, est une des spécialistes internationales de ces sujets. Elle détaille : « Les solutions fondées sur la nature sont définies par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature comme des 'actions visant à protéger, gérer durablement et restaurer des écosystèmes naturels ou modifiés', en tant que stratégies permettant de résoudre simultanément les problèmes socio-économiques et environnementaux. » La chercheuse monégasque insiste tout particulièrement sur le terme de "carbone bleu" qui désigne le carbone capturé dans les écosystèmes côtiers et marins. « Cela inclut les écosystèmes végétalisés, tels que les forêts de mangroves, les marais salants et les prairies sous-marines, ainsi que la haute mer, de la surface aux



© Photo DR

profondeurs. Le piégeage du carbone dans les écosystèmes océaniques est un atout crucial pour limiter le réchauffement de la planète. Au cours des 200 dernières années, l'océan a absorbé 500 gigatonnes de l'atmosphère sur les 1300 gigatonnes d'émissions totales de CO₂ générées par l'homme. »

■ Les écosystèmes marins peuvent stocker le Carbone pendant des millénaires

La très grande efficacité du monde marin se révèle dans une comparaison «... les taux d'accumulation de carbone dans les sédiments des marais salants, des mangroves et des habitats d'herbiers marins varient...» précise le Dr Hilmi «... entre 18 et 1713 grammes de carbone par mètre et par an. Les taux d'accumulation de carbone dans les sols des forêts terrestres varient de 0,7 à 55 grammes. » Autre précision d'importance, les écosystèmes marins peuvent stocker le carbone pendant des millénaires, alors que les forêts terrestres ne le stockent au mieux « que » pour quelques siècles. Ces écosystèmes fournissent aussi de nombreux services permettant de réduire les conséquences du changement climatique et d'assurer un développement économique pour les populations installées à proximité. Ainsi, ils assurent entre autres la protection des côtes contre l'érosion, permettent la formation de défenses naturelles contre les inondations, assurent la régulation de la qualité de l'eau, fournissent des habitats pour la vie marine et donc favorisent à la fois le soutien à la sécurité alimentaire des populations et la création d'opportunités d'emploi (pêche, tourisme).

EXPOSITION

Des images qui parlent d'environnement...

Ce sont près de 2000 photographes du monde entier qui ont participé au concours lancé en février dernier par la Fondation Albert II de Monaco, sur la plateforme Photocrowd. Les œuvres des lauréats ont été présentées sur la nouvelle promenade du Larvotto, où elles ont ému le passant par leur force évocatrice d'un monde en grand danger...

■ 8 000 photographies reçues à la Fondation !

Le jury de photographes professionnels, a désigné parmi les 8 000 clichés en compétition, le grand lauréat du Prix de Photographie Environnementale 2022 ainsi que les lauréats des cinq catégories : Humanity versus Nature, Towards a Sustainable Future, Polar Wonders, Life Under the Surface et Beneath the Canopy. Le Prix de l'année 2022 a été décerné à Easa Lebbe Muhammed Jamsith pour sa photographie : Tears : « Au Sri Lanka, il y a un dépôt d'ordures près de la forêt à Oluvil. Ce fut une tragédie d'apprendre le matin du 5 janvier 2022 qu'un éléphant était sur le point de mourir dans cette décharge. J'ai alors immédiatement alerté les autorités responsables de la faune, puis je me suis précipité sur les lieux. Dès mon arrivée, j'ai aperçu la créature himalayenne se recroqueviller de douleur, à tel point qu'elle ne pouvait même pas se lever et avait perdu ses forces. Je me suis approché pour prendre la photo et elle m'a regardé avec des larmes dans les yeux... » : Tout est dit en silence !

■ Le mot de la Présidente du Jury

Daisy Gilardini, Présidente du Jury de cette édition, a déclaré « L'immobilité de l'image, obtenue par le cadrage de l'éléphant agonisant au centre de la photo, est à la fois poignante et horrible. Le devoir des photographes engagés est de stimuler les émotions du public afin de le faire passer de l'apathie à l'action. C'est exactement ce que fait la photo lauréate de cette année. »

■ Notre « Coup de cœur » et le « Coup de cœur » du public

Le nôtre dans la catégorie « Humanity versus Nature » est allé à Tran Van Hong pour sa photographie « Disaster » (photo 2), terrible scène capturée par le photographe de deux enfants fuyant une forêt dévastée par le feu et les déchets... Le grand public était également invité à voter en ligne afin d'attribuer son « Coup de cœur » : Il est revenu à Mathieu Courdresses pour son cliché « Black & Wild » mettant en scène un gorille à dos argenté rencontré lors d'une expédition au Rwanda.* (V.L.R.)

* L'exposition complète est accessible en ligne via ce lien : <https://exposition.fpa2.org/> Contact : Fondation Prince Albert II de Monaco : Tél +377 98 98 44 44



■ Des corridors de circulation protégés pour les baleines

Le constat s'impose, les atteintes portées à ces écosystèmes constituent une triple peine : une perte de biodiversité, une perte de ressources et une perte de moyens dans la lutte contre le réchauffement de la planète. Voire une aggravation de la crise puisque les dommages causés aux écosystèmes marins libèrent le carbone stocké, phénomène qui accélère le changement climatique. La conclusion est connue : si on ne conserve pas la nature à travers des mesures adaptées, elle ne peut plus jouer son rôle de protection contre le changement climatique. À Genève le 24 juin lors d'une conférence internationale organisée par la Fondation Méri qui plaide entre autres pour la constitution de corridors de circulation protégés pour les baleines et à Lisbonne à la fin du mois à l'occasion de la conférence sur les océans des Nations-Unies, Nathalie Hilmi est allée à nouveau détailler ces faits scientifiques pour poursuivre la nécessaire action de préservation.